

Les Programmes 2015 Séminaires du 7 décembre 2016 et 17 octobre 2017

1. Vidéo de Sylvie PLANE

⇒ Réactions de la salle le 7 décembre 2016

L'oral dans les enseignements :

- La place accordée à l'enseignement de l'oral au cycle 1 ne doit pas faire oublier son rôle dans la construction des connaissances et compétences aux cycles suivants.
- Les enseignants annoncent « faire de l'oral » mais le souci de structurer les apprentissages n'est que rarement perceptible. Des progressions en maternelle, peu voire pas en élémentaire où l'oral est utilisé comme « support de communication » voire « d'évaluation » et peu comme « objet d'apprentissage ».
- Des déséquilibres observés dans les classes :
 - Peu de réelles situations d'apprentissage mais une volonté d'échanger régulièrement ;
 - Primauté des situations de communication : « faire parler » les élèves ;
 - Simplification du lexique, reformulation pour faciliter la compréhension des élèves, particulièrement en direction des élèves de maternelle et élèves en éducation prioritaire alors qu' « un enfant comprend plus de mots qu'il n'en produit ».
- La différence entre « pratiques langagières » et « activités langagières » n'est pas toujours perçue.

La grammaire :

- De nombreux exercices d'application, d'entraînement (grammaire et conjugaison principalement) observés dans les classes.
- Des pratiques enseignantes difficiles à faire évoluer – les manuels semblent conforter cette constance pédagogique ;
- La nécessité de faire « bouger les lignes » est perçue ; les leviers pourraient être la recherche constante des « quelques régularités et invariants du fonctionnement de la langue » et la mise en œuvre d'activités de type « analyse de corpus ».

La production d'écrit :

- Un domaine à investir – des écrits, des projets mais une progressivité des apprentissages peu ou pas structurée.
- Des confusions entre les composantes et finalités de l'écriture : geste graphique, copie, production, ...
- Le travail conjoint lecture/écriture insuffisamment sollicité.

⇒ Réactions de la salle le 17 octobre 2017

La lecture

- Il faut faire confiance aux enseignants qui eux-mêmes doivent accorder leur confiance aux formateurs.
- Le maintien en CP pour des élèves qui relèvent de l'ASH est encore d'actualité sur le département ; il pose la question de l'école inclusive et de la prise en compte de la diversité des publics.

- Réussite au CP ? La responsabilité des enseignants de CP semble particulièrement pointée, au risque parfois de générer une certaine culpabilité. Une ambition à travailler ensemble car « 100% de réussite au CP » ne signifie pas « savoir lire à 100% » en fin de CP ; l'empan temporel du cycle 2 est essentiel. Il faut travailler le projet de lecteur. Les troubles de l'apprentissage doivent également nous questionner.
- Quelle entrée pour l'enseignement de la lecture avec les élèves qui ont une autre langue maternelle que le français ? Des démarches à investir dans le domaine du FLE (français langue étrangère) ?
- Qu'est-ce que la progressivité des apprentissages pour la lecture ? Quelle entrée pertinente entre « lire et écrire » ?
- Pourquoi ne pas fournir des progressions à l'ensemble des équipes ?
- Implication de la maternelle pour une entrée réussie au CP.
- La formation initiale et continue ; une question à investir.

⇒ **Points de vigilance soulevés le 7 décembre 2016**

- Faire de l'oral un objet d'enseignement/apprentissage : une pratique qui doit être exercée explicitement quotidiennement.
- Mettre en lien les séances de grammaire et de production d'écrit ou de production orale pour s'éloigner des seuls exercices d'application et d'entraînement des manuels et des fichiers orientés souvent sur une démarche d'entraînement « intensif ».
- Donner du sens à l'étude de la langue.

⇒ **Points de vigilance soulevés le 17 octobre 2017**

- Porter les principes de l'école inclusive, et construire des dispositifs au plus près des besoins élèves, particulièrement les élèves allophones.
- Prendre en compte la complexité de l'apprentissage de la lecture, et travailler en équipe les différents aspects de cette activité cognitive essentielle qui allie des compétences de bas et de haut niveaux.

⇒ **Axes de travail dégagés le 7 décembre 2016**

- Aider les équipes à travailler les repères de progressivité pour l'enseignement de l'oral en appui d'apports didactique et pédagogique.
- Proposer un panel riche de situations variées : récitations, théâtre, lecture à haute voix, jeux de rôle, débats réglés, exposés, conseils d'élèves, en l'incluant dans la programmation et en construisant une progression (comme les autres domaines du français).
- Montrer comment constituer et utiliser un corpus en grammaire. Mettre en avant les régularités.
- Aider à la constitution d'un vivier d'activités progressives de production d'écrits (nombreuses, régulières et variées) : articuler écrits courts/de travail, projets d'écriture. S'appuyer sur des dispositifs existants (actions nationales, académiques, départementales, locales...).

⇒ **Axes de travail dégagés le 17 octobre 2017**

- Retourner continuellement aux textes du programme.
- Faire connaître la logique curriculaire des programmes, mise en œuvre concrète, cohérente et progressive des apprentissages : des parcours construits centrés sur les élèves, des rythmes personnalisés, des ressources multiples à disposition.
- S'appuyer sur du didactique, des connaissances, tout en ne faisant pas du descendant. On ne peut pas aller tout de suite sur des recommandations pour la classe.

2. Vidéos de Bernard COMBETTES et Patrick GOURDET

⇒ Réactions de la salle le 7 décembre 2016

- Un historique à prendre en compte pour comprendre les choix des concepteurs des programmes.
- Des « débats de linguistes », des enjeux pas toujours perceptibles au niveau de la classe.
- Une attente de changement faiblement répercutée dans les classes ; incompréhension, manque d'assise didactique ou résistance au changement ?
- Une grammaire qui nécessite une formation.
- Des résistances à lever au profit de la construction des compétences en lecture et écriture.
- Des propositions observées dans les classes mais sans lien les unes aux autres.
- Une nécessité de faire évoluer les emplois du temps pour sortir d'une organisation quadripartite qui empêche la construction d'une « grammaire du sens ».

⇒ Réactions de la salle le 17 octobre 2017

- Des habitudes de travail bien ancrées : on fait de la grammaire pour faire de la grammaire. Or pourquoi faire de l'analyse grammaticale ? Et pourquoi faire de la grammaire seulement à l'écrit ? Pourquoi en France y a-t-il des réactions vives sur les changements de terminologie ?
- L'enseignant se pose lui-même des questions de grammaire. Il est essentiel de s'assurer de nos connaissances.
- Des passerelles à construire avec l'apprentissage des langues vivantes. Dans cette didactique, on part des besoins langagiers pour aller vers la grammaire. Le socle nous offre d'ailleurs une entrée commune pour le français et les langues vivantes.
- Trois principes importants pour une même séquence : recherche, entraînement, renforcement.
- L'étude de la langue doit être minorée dans l'emploi du temps.
- La question de la confiance en formation est soulevée. 2008 a déstabilisé cette approche réflexive.
- Les résistances de l'organisation technique de l'enseignement de l'étude de la langue sont évidentes.

⇒ Points de vigilance soulevés le 7 décembre 2016

- Faire le lien entre la philosophie du programme et sa mise en œuvre ; articulation théorie/pratique.
- Connaitre le contexte historique des débats des linguistes pour comprendre les orientations du programme 2015.
- Aborder la complexité de l'écrit en s'éloignant d'une juxtaposition de micro-activités.
- Proposer en classe des situations réflexives en étude de la langue

⇒ Points de vigilance soulevés le 17 octobre 2017

- Prendre en compte un long passé à connotation analytique et abstraite autour de l'enseignement de la grammaire à dépasser.

- Revisiter constamment des connaissances sur la langue qui font parfois défaut aux enseignants-mêmes.
- Envisager une réorganisation de l'enseignement de l'étude de la langue dans le temps (séances courtes et récurrentes dans la semaine et non plus : séances longues et hebdomadaires ; ne pas s'interdire l'évocation d'une notion qui relèverait de l'étude de la langue dans tout domaine d'enseignement).

⇒ **Axes de travail dégagés le 7 décembre 2016**

- Se former en tant que formateur.
- Former les enseignants.
- S'appuyer sur des activités de « grammaire de texte », d'« observation réfléchie de la langue » pour une mise en œuvre « explicite » de l'enseignement de la grammaire qui fait sens.
- Repenser l'organisation des emplois du temps.
- S'intéresser au statut du manuel en étude de la langue.

⇒ **Axes de travail dégagés le 17 octobre 2017**

- Replacer la grammaire à sa juste valeur : outil pour écrire et comprendre un texte.
- Collecter des activités présentes dans les cahiers des élèves et se demander où se situent la réflexion/découverte, l'entraînement et le renforcement.
- Mettre en avant les ressources éducol pour développer le questionnement professionnel et l'activité réflexive et s'éloigner d'une posture « applicationniste ».

3. Vidéo d'Agnès PERRIN-DOUCET

⇒ **Réactions de la salle le 7 décembre 2016**

- Comprendre c'est questionner sur le monde.
- Les enseignants se sont emparés du domaine de l'identification des mots et du travail sur les inférences mais ils n'ont pas investi l'apprentissage de la compréhension écrite ; une « pédagogie de la lecture » à enrichir.
- La lecture reste une « activité de français » ; elle traverse difficilement les différents domaines d'apprentissage.
- Les élèves rencontrent, étudient des œuvres littéraires mais la recherche de réseaux de lecture, la constitution d'un patrimoine progressif et diversifié n'est pas inscrit dans les projets d'école (acculturation, parcours,...).

⇒ **Réactions de la salle le 17 octobre 2017**

- Il est essentiel de revenir sur la définition d'une compétence.
- Le choix des albums, le choix des lectures doivent assurer un parcours littéraire des élèves.
- Actuellement, les 5 thèmes au cycle 3 ne sont pas répartis.

⇒ **Points de vigilance soulevés le 7 décembre 2016**

- Conduire un enseignement structuré de la compréhension.
- Aider les enseignants à se questionner sur les textes proposés aux élèves.
- Renforcer la volonté de construire une culture partagée. Lire, faire lire beaucoup.
- Distinguer l'activité lecture de l'apprentissage de la lecture

- Développer les lectures personnelles et les échanges organisés à partir de ces lectures : devenir des lecteurs autonomes.

⇒ **Points de vigilance soulevés le 17 octobre 2017**

- Porter attention à la diversité des élèves : rapport aux savoirs, connaissances, langage, référents culturels, rapport au monde,...
- Mobiliser les réseaux d'Éducation prioritaire autour de la culture de chaque élève.

⇒ **Axes de travail dégagés le 7 décembre 2016**

- Continuer à former les enseignants sur l'enseignement explicite de la compréhension.
- « Donner à voir » des activités de compréhension exercée.
- Porter l'exigence culturelle auprès des enseignants.

⇒ **Axes de travail dégagés le 17 octobre 2017**

- Répondre à ces deux questions : Qu'est-ce que les enseignants vont perdre ? Qu'est-ce qu'ils vont y gagner ?
- Revoir les modalités de la formation. Foire aux questions plus que conférence. Partir des questions des enseignants, de leur territoire d'exercice. Etre outillé au niveau didactique pour répondre sans « modéliser » pour s'éloigner du « clé-en-main ».
- Mutualiser les ressources créées sur le département.
- Repenser l'ingénierie en formation : Question du terrain / Priorité ministérielle / Actualités de la recherche ► Point de vue des chercheurs ► Accompagnement professionnel : mutualisation de la réflexion, de l'expérience, des outils professionnels et des ressources d'équipe ► en ayant comme fil rouge les programmes, le Socle commun de connaissances, de compétences et de culture, les évaluations / les attendus ► Ressources institutionnelles.